

CANNES Les habitants d'une résidence dénoncent depuis des années la situation d'un voisin atteint du syndrome de Diogène. Odeurs pestilentielles, risques sanitaires, peur d'un incendie... Ils lancent un appel à l'aide.

Un appartement poubelle pourrit la vie des résidents

PAR SANDIE NAVARRA / SNAVARRA@NICEMATIN.FR



Les terrasses de cet encombrant voisin débordent d'objets en tous genres. PHOTO PATRICE LAPOIRE

JARDIN IMPECCABLE, PISCINE turquoise, marbre lustré et façades immaculées. Au milieu de ce décor de rêve, un logement saturé d'ordures défile le standing de la résidence Villa Vera, située avenue de Vallauris.

Dans ces immeubles cossus qui regroupent près de 170 appartements, l'un des résidents vit depuis des années au milieu d'innombrables.

Son logement de 90 m², avec deux terrasses, est encombré du sol au plafond. « L'odeur est à vomir, pire qu'un cadavre en décomposition », peste une voisine. Les déchets s'entassent jusque sur les balcons, visibles depuis l'extérieur. Les nuisances ne se limitent pas à la puanteur, décrite comme « insoutenable » par les habitants.

Les rats prolifèrent, et la peur d'un incendie hante les esprits : « À tout moment, il peut déclencher un feu. Il faut que quelqu'un s'en mêle, c'est trop dangereux », insiste un résident.

« Il ne se lave plus depuis longtemps »

L'homme, un sexagénaire, vivait autrefois avec sa mère, décédée il y a une dizaine d'années. Depuis, son état se serait dégradé. « Il ne se lave plus depuis longtemps, a une apparence repoussante, et ramène des poubelles entières chez lui », déplore un habitant.

Certains affirment qu'il fait ses besoins dans le jardin, ses toilettes étant hors service depuis longtemps.

« Pendant un temps, un membre de sa famille venait lui appor-

ter à manger et l'enfermait à clé. Une solution de fortune qui a révolté les voisins, qui y voient une situation « inhumaine » : « Même les animaux sont mieux traités. C'est insupportable de le laisser ainsi, il a besoin d'aide. »

« C'est inhumain de le laisser ainsi »

Depuis quelques semaines, l'homme erre de nouveau dans la copropriété. « On a peur de le croiser, parfois il sort dénudé. Les relents, particulièrement forts au quatrième étage, obligent les habitants à laisser la porte coupe-feu ouverte, coincée avec une bombe désodorisante. Des sapins parfumés pendent aux murs, en vain. » Même en se

ses. « Ils sont venus, mais rien n'a changé. Il n'a pas sa place ici, il devrait être dans un établissement spécialisé. »

En attendant une action concrète, la colère monte au sein de la Villa Vera, où un ancien propriétaire a même fini par vendre son appartement pour fuir ces nuisances. « Ce n'est plus possible, il faut vraiment que ça s'arrête avant qu'un drame ne se produise », conclut un riverain, amer.

« Une opération sera réalisée dans les prochains jours », assure la Ville

UN APPEL À l'aide qui pourrait être finalement entendu. « Afin de garantir la salubrité et la sécurité des habitants, la mairie de Cannes a saisi la justice en référé et obtenu l'autorisation de procéder à un débarrasage d'office du logement. Cette opération sera réalisée dans les tous prochains jours sous le contrôle d'un huissier de justice, avec le concours de la police nationale », a fait savoir la municipalité, le 14 août, après avoir été contactée par Nice-Matin.

« Compte tenu de l'état psychologique du résident concerné, sa tutrice a également été informée et associée aux démarches », précise-t-on à l'hôtel de ville.



PHOTO PATRICE LAPOIRE

bouchant le nez, c'est intenable », soupire une voisine.

La situation n'est pas nouvelle. Les services municipaux, l'hygiène et les services sociaux ont été alertés à plusieurs repré-